

## isParoles d'élèves

### *Himmelweg* de Juan Mayorga

#### Julie

Le fait de faire du théâtre pour parler de la Shoah m'a permis de m'impliquer à tous les niveaux de l'organisation de la pièce et cela a rendu l'apprentissage plus actif pour tous les élèves. Ce qui n'est pas forcément le cas d'un cours classique fait en classe qui est plutôt vu comme une transmission passive de connaissances. De plus, le théâtre m'a permis de transmettre des émotions au public et aux autres élèves car j'ai dû prendre possession du personnage et exprimer sa souffrance et cela m'a permis de partager des témoignages et des événements forts de cette période.

#### Juliette

Maintenant cela remonte donc pour ne pas falsifier mes souvenirs je ne dirai que l'essentiel : Je me souviens que cela m'a plongée dans un univers... le fait de faire du théâtre m'a fait penser bien plus loin qu'un simple cours d'histoire. Je voulais vivre cette période. J'ai lu des livres sur cette période, regardé des films.

J'ai l'impression que le projet que nous avons réalisé en 3e nous a certes donné un but, un objectif tout le long de l'année, en nous permettant aussi de développer d'autres compétences, que l'on ne travaille pas en cours "classique", mais mon ressenti a été que cela a rendu vivant, une histoire passée, enfouie.

Cela a "humanisé" cette période de l'histoire à travers nous, m'a effrayé mais aussi intéressée. Je dirai que les émotions associées à cette période de l'histoire ont été décuplées.

#### Émilie

Le fait d'interagir et d'apprendre en même temps même si c'était dans une pièce de théâtre m'a permis de retenir vraiment la partie interne du fonctionnement des camps. Et je pense que ça marcherait avec n'importe quel thème lié à l'histoire, par exemple avec une pièce sur les tranchées, les élèves retiendraient les conditions des soldats dans celles-ci etc...

Je trouve le rôle d'acteur plus éducatif que celui d'archiviste. J'ai choisi le rôle du maire [du ghetto de Theresienstadt] car il me paraissait plus intéressant que les autres, après tout il était le « maître du faux » mais lui aussi sous pression, un seul faux pas lui aurait fait perdre la vie. Comme tout acteur, il portait un masque et avait peur d'être exposé devant tous. C'est ce que j'ai trouvé intéressant et challengeant à montrer au public

#### Julie M

Je dirais qu'avant toute chose, jouer une pièce de théâtre en lien avec le programme d'histoire (notamment la Shoah, qui est une partie vraiment lourde et importante de l'histoire), permet de sensibiliser et d'apprendre les événements qui constituent la Shoah de façon moins lourde -entendre tout ce qu'il s'est passé par un prof en classe est dur alors que par le théâtre on dit les choses implicitement, dans les gestes, etc...- et moins scolaire. Personnellement, quand je jouais mon rôle dans la pièce de théâtre, j'étais dans mon personnage. Je veux dire que quand un comédien joue, il se met à la place de son rôle et il le

vit pour de vrai, comme si c'était lui. C'est un peu la même chose, quand je jouais, je me mettais à la place d'une personne vivant au temps de la Shoah.

Et évidemment, jouer dans une pièce de théâtre sur la Shoah sert aussi à rendre hommage à toutes ces personnes ayant vécu ce moment.

De plus, je trouve que jouer les morceaux du passé permet de se rendre réellement compte de l'atrocité des choses qui ont eu lieu. C'est comme si on réalisait l'importance des cours d'histoire qui nous apprennent les erreurs du passé, pour ne plus jamais refaire les mêmes erreurs.

Je n'avais jamais fait de théâtre avant.

La pièce m'a apporté un regard critique et émouvant sur le passé. Elle m'a apporté aussi confiance en moi. Car nous avons tous le pouvoir de transmettre une part d'histoire importante et de changer le cours des choses. Nous sommes tous importants autant que nous sommes. La pièce m'a également apporté beaucoup de choses sur les liens sociaux. Je mesure maintenant l'importance du collectif, de l'entraide, etc...

Quelques années plus tard, je me souviens du stress de monter sur une scène de théâtre. Je me souviens également du moment où les spectateurs ont applaudi et où j'ai senti les larmes me monter aux yeux.

Pour conclure, j'ai vraiment trouvé cette expérience enrichissante, autant socialement qu'intellectuellement.

***On croit se souvenir*** pièce écrite par Didier Lesour comédien en parallèle, les élèves rédigeaient la biographie de Léo Cohn

Sarah

Je dirais que l'apport principal du théâtre c'était de rendre compte de situations beaucoup plus concrètes et humaines que les chiffres et informations qu'on peut apprendre en cours. Ça permettait de mettre le visage de nos amis sur ces récits qui devenaient donc d'un coup bien plus proche de nous. C'est important de prendre la mesure du drame de façon "quantitative" en cours d'histoire mais avec cette approche personnelle on pouvait mettre bien plus d'émotions et d'humanité sur cet enseignement

J'ai choisi de jouer un rôle parce que je faisais déjà du théâtre en extra scolaire depuis l'année précédente et c'était une activité qui me plaisait énormément. Étant donné que l'histoire était ma matière favorite (que j'étudie encore actuellement) je n'y voyais que des avantages. De plus on m'avait déjà parlé du projet avant mon entrée en troisième donc c'était quelque chose qui m'intriguait et où je voulais m'impliquer. C'est pas facile de se mettre en scène mais bon, la représentation finale c'est qu'une petite partie du projet du côté de l'élève. Je me souviens bien plus des séances de théâtre et de répétitions, que du soir même où nous avons joué devant un public. C'était important de montrer l'aboutissement du projet mais ce n'est pas là où la majorité du travail a été fait. Je sais que ce n'était pas le cas de tout le monde mais pour moi la représentation était assez annexe (ou du moins avec du recul c'est comme ça que je le vois maintenant ? Mais je suis sûre que je n'étais pas trop stressée)

Plus précisément, je me souviens que j'avais fait le monologue d'ouverture, et j'avais un bout de texte à la fin aussi... mais ce que j'aimais le plus c'était de travailler et retravailler des scènes en salle des conférences jusqu'à ce qu'on réussisse à transmettre l'image qu'on voulait

(le placement des chaises pour reproduire le train, et je me souviens encore de l'espèce de construction en tables bizarre que Victor avait réalisé pour imiter la frontière Suisse)

***C'est fragile un témoignage*** pièce écrite par Didier Lesour comédien, dans le cadre du projet Convoi 77 en parallèle, les élèves rédigeaient les biographies de Lucienne et Denise Klotz avec les élèves

#### Pauline

Étudier la Shoah au travers de la pratique du théâtre m'a permis de vivre ce que j'apprenais en cours. Sans pouvoir bien sûr expérimenter le quotidien des victimes et des rescapés de la Shoah, nous pouvions, en incarnant nos personnages, imaginer la douleur, le doute, la peur, l'injustice. Puisque pour bien jouer, il faut s'approprier l'histoire de notre protagoniste, nous étions contraints de nous renseigner du mieux que nous le pouvions sur sa vie, son caractère, son environnement et ses idéaux dans le but final de réussir à notre tour à transmettre cette réalité historique au public. Le théâtre nous a mis en quelque sorte à la place de l'enseignant, dans un rôle de messenger. Finalement en tant qu'élève nous n'étions plus seulement passifs face aux informations données par nos enseignants mais impliqués dans la transmission de la mémoire. Cela donne une identité aux chiffres des manuels d'histoire, et derrière les données brutes, apprises souvent seulement pour une note à une évaluation, apparaissent enfin des histoires personnelles, des souvenirs, des lettres et des anecdotes... Ce sont ces éléments qui nous touchent et nous marquent à vie.

Vivre ce que l'on apprend c'est s'en souvenir pour toujours, c'est acquérir une sensibilité qui reste bien ancrée. Je l'ai vraiment ressenti comme tel, je vois très bien que même des années plus tard je suis toujours très émue face à ce sujet, je me documente encore seule à ce propos et j'en parle autour de moi. Être sensible à la Shoah est à mon sens d'autant plus crucial dans une époque où le racisme est loin d'être anéanti et où la différence divise trop encore.

Bien sûr le théâtre a encore bien d'autres avantages : le gain de confiance en soi, sentir que, oui, on est capable de parler devant une assemblée, de produire quelque chose de beau, qui émeut. C'est une expérience forte pour un collégien. Enfin, en tant que classe c'est un réel atout pour former un groupe soudé dans lequel le projet commun fédère, efface les différences et à priori et permet une autre relation avec les professeurs.

#### ***La pierre*** de Marius von Mayenburg

#### Essi

Le fait de faire du théâtre tout d'abord m'a aidée à plus prendre confiance en moi, à parler devant des gens haut et fort. Ça me facilitait les révisions et ça m'aidait à davantage comprendre les cours d'histoire. J'ai beaucoup aimé le fait de faire du théâtre sur les histoires du passé c'était très intéressant, sympa de travailler avec les archives et faire des recherches pour rédiger une biographie. Le fait de « jouer l'histoire » c'était comme si on ramenait le récit au présent et on le vivait à notre tour c'était intense mais à la fois ça nous sensibilisait. Cela m'a permis d'aimer l'histoire et m'a donné envie d'en apprendre plus. Et je veux continuer à faire de l'histoire dans ma voie professionnelle et voir peut-être dans mes études supérieures.